

## MUNICIPALISME

# UN MOUVEMENT TRANSNATIONAL EN ÉMERGENCE

Jonathan Durand Folco, professeur à l'École d'innovation sociale Élisabeth-Bruyère, Université Saint-Paul

Depuis une dizaine d'années, un nouveau mouvement politique de gauche a pris son envol à travers des centaines de villes du monde : le municipalisme. Ce mouvement inédit espère opérer un changement radical par la réappropriation des institutions municipales.

Pour comprendre ce mouvement politique émergent, marqué par des thématiques communes, mais aussi par une grande diversité, s'incarnant sous de multiples formes à l'échelle locale, il convient de brosser un portrait de ses « variantes régionales » à l'échelle internationale. Ce survol rapide cherche à mettre en relief la créativité de ce mouvement émergent, ses différentes stratégies de transformation sociale, de même que ses tentatives de bâtir des coalitions débordant les frontières nationales.

### UNE DÉMOCRATIE RADICALE ET DÉCENTRALISÉE

Pour commencer, le municipalisme peut être défini comme un mouvement visant une transformation démocratique de la vie économique, sociale et politique « par le bas », par l'articulation d'initiatives locales autonomes et la conquête du pouvoir politique à l'échelle municipale. Ses principes centraux sont la « démocratie radicale », la décentralisation des pouvoirs, la solidarité transnationale, la justice sociale, la transition écologique et l'entraide. Outre ces grandes orientations, ses moyens d'action passent par l'introduction de nouveaux mécanismes de démocratie participative et directe, la « féminisation de la politique », l'adoption de politiques sociales fortes, la protection des services publics, les « communs », et le soutien actif à l'économie sociale et solidaire.

Au-delà de ces principes partagés, le municipalisme se décline en plusieurs variantes incarnant des visées de changement plus ou moins radicales. À ses origines, le municipalisme libertaire théorisé par Murray Bookchin proposait un projet de société post-capitaliste, écologique et démocratique. L'objectif premier était de créer des assemblées populaires dotées de pouvoir décisionnel à l'échelle locale, lesquelles seraient intégrées au sein d'une confédération de communes libres. Il s'agissait de chercher à créer une situation de « double pouvoir » rivalisant avec la légitimité de l'État-nation et la contestant.

### LE MUNICIPALISME RÉVOLUTIONNAIRE KURDE

Bien que Bookchin soit décédé en 2006, ses idées ont été reprises par le mouvement de libération kurde grâce à l'influence d'Abdullah Öcalan, dirigeant du Parti des travailleurs kurdes (PKK). Alors que ce parti menait une lutte de libération armée d'inspiration marxiste-léniniste depuis les années 1980 dans la région du Moyen-Orient, la lecture des écrits de Bookchin en prison a poussé Öcalan à opérer un virage idéologique majeur au début des années 2000 en optant pour une stratégie basée sur le confédéralisme démocratique. Le but n'était plus de créer un État kurde indépendant, mais de construire un socialisme écologique, féministe et démocratique par la création de communes locales confédérées au sein d'une région autonome. Suite à la guerre civile en Syrie,

